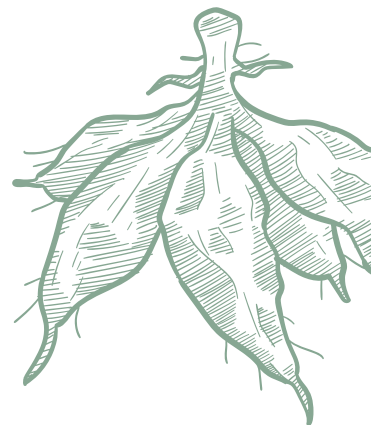




Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



## Renforcement des relations entre les petits producteurs et les acheteurs dans le secteur des racines et tubercules en Afrique

**L**e manioc est l'une des cultures vivrières les plus importantes au Cameroun. Généralement considérée comme une culture de subsistance, et pratiquée par de petits exploitants agricoles, le manioc offre d'énormes opportunités commerciales, notamment grâce à une large gamme de produits dérivés. Cependant, les acteurs impliqués dans cette filière sont confrontés aux problèmes d'organisation, de faible productivité, d'accès aux financements et aux incertitudes face au changement climatique. Afin d'améliorer les conditions de vie de ces acteurs, le projet vise les résultats suivants: (i) les stratégies nationales et régionales existantes sont alignées sur des initiatives qui soutiennent le développement d'une meilleure intégration des marchés régionaux dans le secteur du manioc; (ii) la compétitivité et la viabilité de la filière manioc est renforcée à travers une amélioration durable de l'intensification de la production et la coordination de la chaîne de valeur; (iii) l'accès des petits acteurs aux services d'information et au financement est amélioré; et (iv) l'accès des petits producteurs aux instruments de gestion des risques climatiques est amélioré.

### CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ

L'introduction des variétés améliorées a entraîné une évolution des rendements notamment dans les régions ouest et nord-ouest, passant de 10–15 tonnes à 15–25 tonnes avec une moyenne de 20 tonnes de manioc par hectare. En dehors des variétés locales, les variétés améliorées 8034, 8017 et 8061 sont utilisées par les producteurs qui ont augmenté leur surface d'exploitation de 75 pour cent. Ainsi, les superficies cultivées sont passées de 282,97 ha en 2016 à 477,65 ha en 2017 et à 495,75 en 2018. Les accords entre les producteurs et acheteurs des zones d'implémentation du projet ont débouché sur des échanges mensuels de 52 786 kg de produits dérivés de manioc pour une valeur de BEAC 16 297 000 par mois. Par ailleurs, deux contrats de partenariat formels ont été conclus pour la livraison mensuelle de 2 200 bâtons de manioc. Grâce à la facilitation et au soutien apporté par le projet, deux organisations paysannes

et quatre coopératives ont eu accès au crédit déboursé par trois différentes institutions de microfinance (IMF), pour un montant total de 33,6 millions de FCFA (60 000 USD).

Eu égard de son plan d'affaire et des acquis des formations reçues, la COPROTRACOMA d'Akam Messi a bénéficié d'un financement de 20 millions essentiellement utilisés pour la construction d'infrastructures de production. En plus, trois nouveaux comptes bancaires ont été ouverts et un montant total de BEAC 4 450 000 de crédit a été contracté par les acteurs auprès des institutions locales de finance à travers l'accompagnement du projet. Le groupe SOCOOAPACE a obtenu un crédit dans un montant de BEAC 7 081 000 (USD 12 640) auprès de l'IMF mutuelle pour la promotion et de l'épargne et du crédit d'investissement (MUPECI) pour faire des investissements dans la production et transformation du manioc.

### COMMENT CELA A ÉTÉ RÉALISÉ

Le projet a conduit une étude pour l'inventaire et l'analyse des politiques et accords ayant un effet sur le commerce local et régional des racines et tubercules au Cameroun. Celle-ci a révélé une faible synergie entre les différents acteurs de la filière ainsi qu'un faible accès aux informations sur la filière manioc. Pour y remédier, le projet a réuni 53 acteurs de la chaîne de valeur autour d'un atelier pour la mise en place d'un dispositif efficace et durable d'échanges et de coordination des acteurs du secteur manioc au Cameroun. La création de l'interprofession du manioc permettra à ces acteurs de promouvoir le secteur au niveau national et régional.

En outre, une étude pour l'identification et la cartographie des acteurs de la chaîne de valeur manioc au Cameroun a analysé 4 modèles d'affaires liés aux produits dérivés du manioc. Le projet a organisé une formation sur les modèles d'affaires inclusifs au profit de 39 acteurs de la filière, désormais capables d'évaluer les relations entre les acteurs et déterminer les opportunités d'affaires. En collaboration avec les organisations

non gouvernementale (ONG) locales, le projet a réalisé 12 réunions d'affaires entre les producteurs et les acheteurs des zones bénéficiaires du projet. Plus de 290 membres des organisations de producteurs/transformateurs et acheteurs impliqués dans ces réunions ont déterminé leurs actions prioritaires communes et convenus de premiers accords de partenariats. Dans la même veine, les capacités de 276 acteurs bénéficiaires, incluant au moins 60 femmes, ont été renforcées en gouvernance des coopératives, gestion financière et comptable, gestion des opérations et relations avec les acheteurs. Même si la mise en œuvre des plans d'affaire a rencontré certaines difficultés d'ordre organisationnel et financier, les acteurs développent leur sens des affaires et se sont engagés dans l'expansion de leurs exploitations.

Dans l'optique de favoriser la productivité du secteur, une étude a été conduite pour établir un diagnostic des systèmes semenciers, des intrants agricoles existants ainsi que les pratiques agronomiques du secteur manioc au Cameroun. Une étude pour l'élaboration du catalogue des variétés a identifié

21 variétés de manioc, qui ont subi l'examen de la distinction, de l'homogénéité et de la stabilité, requis pour la description des variétés dans le catalogue.

Par ailleurs, le projet a organisé une formation sur le financement des chaînes de valeur agricoles suite à une évaluation des marchés financiers du Cameroun. Cette formation a réuni 59 participants composés de membres du personnel d'institutions financières, d'acteurs des chaînes de valeur et des représentants des ministères. Les structures de financement MUPECI, Coopératives d'Épargne et de Crédit des Promotrices (CEC-PROM MATURE), Rural Investment Credit (RIC), Nouvelle Finance Africaine (NOFIA), Coopérative d'Épargne et de Crédit des Artisans du Wouri (CECAW) et les Mutuelles Communautaires de Croissance (MC2) ont été encadrées dans le développement de trois produits financiers adaptés au domaine agricole: le crédit de groupe, le micro leasing, le fonds de garantie/warrantage. Le projet a initié le coaching des bénéficiaires pour faciliter leur accès aux crédits et améliorer leurs performances en gestion d'entreprise.

Travail de production communautaire du bâton à Minwovo



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.



## PROJET RACINES ET TUBERCULES EN AFRIQUE

Division de l'économie du développement agricole, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
[www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/fr](http://www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/fr)



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO